Œuvres offertes par les artistes peintres George Desvallières et Gérard Ambroselli, père et beau-frère de Sabine Desvallières, au monastère Sainte Claire de Mazamet

Works by painters George Desvallières and Gérard Ambroselli, father and brother-in-law of Sabine Desvallières, at the Monastery of Saint Clare of Mazamet

Catherine de Bayser

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/pds/6989>

DOI : 10.4000/pds.6989

ISSN : 2494-2782

Éditeur

Conseil régional Occitanie

Référence électronique

Catherine de Bayser, « Œuvres offertes par les artistes peintres George Desvallières et Gérard Ambroselli, père et beau-frère de Sabine Desvallières, au monastère Sainte Claire de Mazamet », *Patrimoines du Sud* [En ligne], 14 | 2021, mis en ligne le 01 septembre 2021, consulté le 27 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/pds/6989> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/pds.6989>

Ce document a été généré automatiquement le 27 septembre 2021.

La revue *Patrimoines du Sud* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Œuvres offertes par les artistes peintres George Desvallières et Gérard Ambroselli, père et beau-frère de Sabine Desvallières, au monastère Sainte Claire de Mazamet

Works by painters George Desvallières and Gérard Ambroselli, father and brother-in-law of Sabine Desvallières, at the Monastery of Saint Clare of Mazamet

Catherine de Bayser

Introduction

- 1 La fille aînée de George Desvallières entre comme postulante au monastère Sainte-Claire de Mazamet en septembre 1926, sans attendre l'arrivée de sa famille.
- 2 Novice dès le 7 mai 1927 sous le nom de Sœur Marie de la Grâce, son père lui offre à cette occasion deux petites esquisses d'œuvres importantes : celle d'un *Sacré-Cœur aux enfants* et celle d'une des *Pietà* de Sainte Thérèse d'Avila. Puis il compose pour la chapelle du couvent deux peintures décoratives qu'il donne à la communauté : en 1933, l'*Ex-voto : une Clarisse et l'Enfant-Jésus*, et en 1938, *Sainte Vierge Reine des Anges, AVE MARIA*. Dans le fonds des Clarisses de Mazamet aux archives du diocèse d'Albi figure une reproduction du *Sacré-Cœur* de 1905. Aux dons du père, vient s'ajouter en 1932 celui du beau-frère de Sœur Marie de la Grâce, Gérard Ambroselli, peintre, élève de George Desvallières, le portrait en pied de sainte Claire d'Assise.

George Desvallières. *Sacré-Cœur aux enfants, esquisse*

- 3 La petite composition¹, peinte en 1922, intitulée *Sacré-Cœur aux enfants, esquisse* (fig. 1), inscrite au Catalogue Raisonné² comporte des inscriptions au dos : en haut, une dédicace du peintre adressée à Sabine : « À Sœur Marie de la Grâce avec toute la tendresse d'un cœur de père si indigne. G. Desvallières, 9 mai 1927 » et en bas, de la main de Marguerite Desvallières : « Sacré-Cœur de nos enfants. Esquisse du tableau qui appartient au Dr. Funck Brentano ».

Fig. 1

Albi (Tarn), archives diocésaines, George Desvallières. *Sacré-Cœur aux enfants, esquisse*, vues de l'avant et du revers, gouache et encre sur papier, 18,5 x 18,3

A. Boyer © Inventaire général Région Occitanie

- 4 L'artiste y avait représenté à l'époque, comme sur la toile finale³, *Sacré-Cœur aux enfants* (fig. 2), les trois petites sœurs de Sabine, Marie-Madeleine, Monique et France priant le Cœur lumineux de Jésus, les bras en croix. Elles s'abritent dans son manteau de miséricorde, nouvelle façon pour le peintre du Sacré-Cœur de présenter ce mystère d'amour.

Fig. 2

George Desvallières. *Sacré-Cœur aux enfants*, huile sur toile, 94 x 91

© Sébert studio photographes

- 5 Dans ce don, il faut voir la prière du père, qui se dit « indigne » comme il l'écrit derrière l'œuvre, par rapport à sa fille engagée dans cette vie totalement consacrée. Il supplie le Cœur de Jésus de lui faire accepter cette brutale séparation. Dans le monde, Sabine s'occupait de ses petites sœurs comme une seconde maman ; il souhaite que dans son couvent, elle soit désormais présente auprès d'elles par sa prière et que le Sacré-Cœur les inonde de son amour. Sur l'œuvre originale, plus colorée et détaillée, on remarque, à gauche, la palette du peintre, le livre de prière et un vase, ces objets familiers de la vie qui continue sous la protection spirituelle du Christ. Son Cœur lumineux ne verse plus de sang mais envoie une pluie de fleurs aux pieds des petites filles, comme une bénédiction.

George Desvallières. *Sainte Thérèse d'Avila, Pietà, esquisse*

- 6 Son père offre à Sabine ce petit format⁴, en même temps que le précédent, pour son engagement du 7 mai 1927. Il représente la sainte carmélite espagnole, œuvre répertoriée au Catalogue Raisonné⁵ *Sainte Thérèse d'Avila, Pietà, esquisse* (fig. 3). Il n'y a pas de dédicace du père à sa fille clarisse, mais sous la Pietà, l'inscription d'une parole de la mystique : « Non seulement je crois en Lui comme je le dois, mais je L'ai vu, j'ai mis mes lèvres sur ses plaies et je l'ai tenu dans mes bras comme la Vierge dans la cinquième angoisse ». Au-dessous, l'artiste ajoute les instruments de la Passion de Jésus, encadrant la couronne d'épines.

Fig. 3

Albi (Tarn), archives diocésaines, George Desvallières. *Sainte Thérèse d'Avila, Pietà, esquisse*, vues de l'avant et du revers, gouache et encre sur papier, 18 x 11,5

A. Boyer © Inventaire général Région Occitanie

- 7 Le peintre commence alors des compositions pour un cycle sur la sainte mystique à partir du livre de Louis Bertrand⁶. Ici, Sainte Thérèse d'Avila se substitue à la Vierge au pied de la Croix, elle soutient le corps mort du Christ et lui donne un baiser sur le front. En 1929, l'artiste réalise une grande composition de cette Pietà⁷ (fig. 4), puis une autre de grande taille aussi, représentée différemment (CR 1993).

Fig. 4

George Desvallières. *Sainte Thérèse d'Avila, Pietà*, huile sur papier marouflé, 101 x 134

- 8 En lisant Louis Bertrand, dès 1927, Desvallières retranscrit, sur l'œuvre offerte à sa fille, ces paroles inouïes de Sainte Thérèse d'Avila qui s'identifie à la Vierge Marie à la descente de Croix. Pour lui, son don a un sens. Sœur Marie de la Grâce, comme sainte Thérèse et sainte Claire, patronne des clarisses, se donne entièrement à Dieu dans sa vie religieuse, et partage, au pied de la Croix, les souffrances de Marie et de Jésus crucifié. Sabine l'affirme elle-même dans son carnet personnel : « C'est en vivant de plus en plus près de Lui que je pourrai le suivre pas à pas dans les retranchements et les profondeurs de son sacrifice⁸ ». Et plus loin elle ajoute : « Il faut souffrir beaucoup pour se donner, mais ensuite quelle magnifique récompense !⁹ ».

George Desvallières. *Ex-voto : une Clarisse et l'Enfant-Jésus*

- 9 L'artiste, père de Sœur Marie de la Grâce, souhaite offrir une œuvre à la chapelle de sa communauté. Il prend des idées sur place et y commence son élaboration. Il rapporte sa composition dans son atelier de Saint-Fargeau près de Seine-Port où il compte la terminer. Il annonce donc à sa dernière fille France, en 1932, qu'il poursuit ce « petit projet de décoration à mettre au-dessus de la porte qui donne sur la chapelle de l'Enfant-Jésus¹⁰ ». Il a fait une petite esquisse¹¹ (fig. 5b) et l'*Ex-voto, Une clarisse et l'Enfant-Jésus*¹² (fig. 5a) est terminé début 1933.

Fig. 5

George Desvallières. a) *Ex-voto : une Clarisse et l'Enfant-Jésus*, huile sur papier marouflé, 110 x 120, b) et son esquisse, aquarelle sur papier, 8 X 7

© J.-P. Rey

- 10 En mars de l'année la galerie Druet¹³ l'expose. Puis, au printemps, il est remarqué au Salon des Tuileries¹⁴ par plusieurs critiques. Janneau décèle « par un langage plastique plus saisissant la mystérieuse émotion du divin : les étranges fanfares chromatiques, et les mouvements tendus, et les visages extatiques, fermés sur leur illumination intérieure, et ce style excessif, intense, brûlant, dont L'Ex-voto à l'Enfant Dieu présente un nouveau témoignage¹⁵ ». Brillant décrit : « Au-dessus d'une baie, [...] la moniale paraît, à demi cachée, à demi appuyée sur la voûte, tenant l'Enfant divin, étirée dans un mouvement simple et admirable, dans un élan de tout son être, un élan d'amour, mais sans violence, harmonieux, comme le montre son beau visage rayonnant d'une extase lumineuse. Derrière elle, dans l'ombre avec laquelle il se confond un peu, discret comme un "donateur" de vieille peinture, quelle est cette figure en prière et méditant, cette évocation, semble-t-il d'un moine espagnol, de si grande allure en sa religieuse humilité ? Vous l'avez reconnu aussitôt, c'est lui, le peintre, le père... À droite, équilibrant ses valeurs sombres et la bure de la Clarisse, une fenêtre ouverte sur la nature, laisse chanter un ciel au bleu solide et profond et quelque verdure légère, claire et mate, en tâches délicieuses. Une maîtresse page, sobre, large, émouvante. Et les amis de Desvallières et de la Clarisse goûteront cette noble et pieuse confiance, si dépourvue de rhétorique. [...]»¹⁶ ».
- 11 Le public reconnaît Sabine Desvallières qui a tant donné à l'art et exposé aux salons, désormais Sœur Marie de la Grâce sur le tableau. Elle écrira à son père son souhait de le voir arriver désormais à Mazamet : « Mon père très chéri, il y a bien longtemps que je désire t'écrire, mais j'attendais l'arrivée de ton tableau que tu nous disais avoir expédié dans ta lettre du 12 août. Comme rien n'est arrivé, je me décide à t'en prévenir, tout en espérant qu'un empêchement t'a fait remettre cet envoi, mais que la toile n'est pas perdue. [...]»¹⁷ » Le père artiste ne fait parvenir son œuvre au couvent de Mazamet qu'à la fin de l'année, par l'intermédiaire d'Aminthe Devillers, l'amie brodeuse de Sabine, qui va lui rendre visite. De l'infirmerie du couvent, elle prévient ses parents de cette visite prochaine à Mazamet et leur dit à l'avance sa joie de recevoir la composition qui va orner leur chapelle : « Je suis bien contente de voir Aminthe le 6 janvier et que vous

ayez pensé à lui confier [...] le tableau de mon cher père que nous nous réjouissons d'avoir ; il fera si bien dans notre chapelle¹⁸ ».

- 12 Les clarisses du couvent de Mazamet manifestaient une grande dévotion à l'Enfant-Jésus. Une chapelle lui était consacrée. Sabine en parle à sa famille dans ses lettres. Elle écrit à ses parents : « Je vous embrasse tous très tendrement comme je vous aime et aimons surtout beaucoup l'Enfant-Jésus en aimant tout ce qui nous arrive, qu'il ne permet jamais que pour notre bien¹⁹ ». Dans cet ex-voto de reconnaissance, l'artiste représente donc l'Enfant-Jésus, tant invoqué par la communauté, porté par Sabine en habit de religieuse. Puis, derrière elle, George Desvallières paraît, recueilli. Les critiques de l'époque ont très bien décrit la beauté de l'œuvre ci-dessus.
- 13 Sœur Marie de la Grâce remercie son père dès la réception de la toile, qui fait d'elle « la plus heureuse » de ses enfants. Elle est ravie d'admirer avec ses sœurs, dans leur tableau, « le nôtre » insiste-t-elle, « l'Enfant Jésus et son auréole blanche et toute la clarté qui vient par l'ouverture et les feuillages, puis Saint-Joseph je pense derrière la Clarisse... »²⁰.
- 14 Depuis le départ des clarisses de leur monastère de Mazamet, à l'automne 2015, l'ex-voto si symbolique du maître des Ateliers d'Arts sacré est une « œuvre conservée dans les meilleures conditions »²¹..., mais où ?... Cela reste mystérieux.
- 15 La photographie ancienne, présentée ici, grâce au travail de frère Jean-Philippe Rey²², o.p. qui l'avait heureusement réalisée dans les années 1980 pour sa thèse sur George Desvallières, n'a pu être refaite, afin de présenter l'œuvre au catalogue raisonné en décembre 2015 dans sa beauté originale.

George Desvallières. *Sainte Vierge, Reine des Anges, AVE MARIA*

- 16 En 1932, George Desvallières écrivait au père Régamey o.p., son désir « dans un élan de reconnaissance, de dire les joies de la prière²³ ». Cette grande composition est l'aboutissement de ses recherches depuis lors car il ajoutait : « Le Magnificat me hante : *Exultavit spiritum meum in Deo salutari meo*. Je rêve d'une Sainte Vierge joyeuse. » Les premières paroles du Cantique de la Vierge « Exulte mon esprit en Dieu mon sauveur » (Luc, I, 47), citées en latin par le peintre, traduisent en premier lieu la foi joyeuse de l'apôtre chrétien qui veut en témoigner.
- 17 *Sainte Vierge, Reine des Anges, AVE MARIA*²⁴ (fig. 6) composée en 1936, fait partie du cycle sur Marie que le peintre a entrepris dès 1932. Elle est proche d'une composition conservée au musée d'Orsay (CR 2380), dont l'esquisse circulaire a figuré à l'exposition du Petit Palais en 2016 (CR 2378). Il s'agit du même sujet, le couronnement de la Vierge par La Trinité mais, pour le couvent de Mazamet qui a tant apporté à sa fille, l'artiste emploie des tonalités plus claires, reflétant la joie vécue de Sabine, exprimée par les clarisses qui dansent une ronde céleste, dans un environnement non plus d'histoires bibliques mais de nature verdoyante et florissante.

Fig. 6

George Desvallières, a) *Sainte Vierge, Reine des Anges, AVE MARIA*, huile et essence sur papiers variés marouflés sur toile, 450 x 210 ; b) Mazamet (Tarn), monastère des clarisses, œuvre dans le sanctuaire a) Abu Gosh ; b) A. Boyer © Inventaire général Région Occitanie

- 18 Plusieurs œuvres plus petites sur le même thème sont exposées au Salon d'automne de 1936, à la section d'art religieux, où celle-ci est remarquée : « Je veux parler d'un Desvallières, gardant la même ardeur, la même foi dans ses grandes compositions religieuses. Telles que "Marie, reine des Anges" ou "Résurrection", avec ce mélange si personnel de colorations âpres et fleuries, d'un Bonnard, assemblant des tonalités qui sont une joie pour les yeux [...] »²⁵.
- 19 Le 16 février 1935, la famille a vécu la perte terrible de Sabine, Sœur Marie de la Grâce. Pour l'artiste croyant, sa chère fille vit désormais dans la béatitude avec les sœurs qui dansent tandis que la communauté des clarisses continue de prier au couvent dans le bas de la toile où il a inscrit son « AVE MARIA » de reconnaissance. Le père salue la Vierge pour tout le bonheur qu'a vécu sa fille au couvent, comme elle le lui a écrit au début de l'année 1934 : « Je suis la plus heureuse de tes enfants ! »²⁶. L'œuvre part au Monastère de Mazamet dans le Tarn après les expositions de 1936²⁷ et 1937²⁸.
- 20 Dans le *Journal* du Monastère de Mazamet, conservé aux Archives diocésaines d'Albi, au 30 janvier 1938, il est consigné « La toile promise il y a quelque temps, par Monsieur Desvallières, est enfin arrivée. Elle attend d'être déployée, car ses proportions 4 m x 2,50 m ont obligé à démonter le cadre pour voyager²⁹ » et plus loin, au 11 février 1938, « Le tableau de M. Desvallières a été installé au fond du sanctuaire dont il cache les vitraux. C'est la seule place possible pour ses vastes dimensions. Il représente la Ste Vierge Reine des Anges avec au-dessus la Ste Trinité et dans le bas une rangée de clarisses³⁰ ».
- 21 Marguerite Desvallières écrit à sa fille France Ambroselli, sœur cadette de Sabine, à la fin de l'été 1938 : « Vous ai-je dit que le grand tableau de Mazamet est placé dans la

chapelle de l'Enfant-Jésus au-dessus du Maître autel et du Caveau ? C'est M^{gr} Cézerac qui l'a dit en nous remerciant des félicitations de sa Légion d'honneur. Sa lettre est charmante et je l'ai gardée³¹ ».

- 22 Le journal de la communauté, dans un contexte de rénovation liturgique, indique, en 1953, que le tableau est retiré : « À notre chapelle, la grande toile Desvallières a été ôtée. Peinte sur papier, elle était bien endommagée et obscurcissait beaucoup le sanctuaire. Mais hélas, on s'est retrouvé devant la difficulté qui autrefois avait décidé de l'y placer car les vitraux qu'elle cachait sont bien laids. Mère Marie de l'Annonciation et Mère Marie Aimée de Saint Joseph ont entrepris de les embellir et y ont réussi³² ».
- 23 France et Gérard Ambroselli, désespérés devant cet abandon, ont cherché une solution pour sauver ce témoignage lorsque dans les années 1980, Dom Grammont, père abbé du monastère bénédictin du Bec-Hellouin, en Normandie, voit la toile du Maître des Ateliers d'Art Sacré. Ébloui, il reprend l'œuvre lumineuse et l'installe dans une nouvelle fondation de son monastère en Israël.
- 24 George Desvallières, avec l'une de ses plus belles œuvres religieuses, est désormais représenté en Terre Sainte, à Abu Gosh, près de Jérusalem, mis en valeur alors au sein d'une communauté monastique naissante.

George Desvallières. *Le Sacré-Cœur de N-S-J-C*, reproduction

- 25 L'œuvre majeure de George Desvallières, *Le Sacré-Cœur de N-S-J-C*³³, correspond à l'époque de sa conversion en 1905. Remarquée par la critique au salon des Indépendants de 1906, elle est défendue avec ardeur par Léon Bloy et marque l'opinion durablement ! Une reproduction photographique (41 x 30 cm) est tirée en plusieurs exemplaires sur papier sépia (fig. 7). Celle-ci comporte sur la gauche une impression en gros caractères gothiques » Voici le Cœur qui a tant aimé les hommes ».

Fig. 7

Albi (Tarn), archives diocésaines, George Desvallières. *Le Sacré-Cœur de N-S-J-C*, reproduction, photographie (partielle), encadrée sous verre, 33,5 x 27,5

A. Boyer © Inventaire général Région Occitanie

- 26 Elle a appartenu au Général de Castelnau³⁴, tant admiré par le chef de bataillon George Desvallières durant la première guerre mondiale. Le général a noté sous la phrase une prière personnelle : « Ô Cœur Sacré de Jésus, qui bénissez les familles et les maisons où / est exposée votre image, daignez arrêter vos divins regards sur la famille et la maison / Françaises... Notre pays a élevé sur la hauteur qui domine sa Capitale / son Temple où sont exposées, de jour et de nuit, votre image et la Sainte Eucharistie. / Dans la tourmente angoissante de l'heure pressante, bénissez, protégez, nous vous en conjurons, / votre belle et douce France et répandez sur le monde la paix du Christ. / Gal de Castelnau ». Comment le document non daté est-il arrivé à Mazamet ? Tout ne serait que supposition. Mais il est touchant de voir la reproduction de cette œuvre cruciale accompagnée d'une telle prière dans le fonds des Clarisses de Mazamet.

Gérard Ambroselli. *Sainte Claire d'Assise*, 1931, huile sur toile, 190 x 80 cm, Mazamet, monastère Sainte-Claire, Tarn, localisation inconnue depuis 2015

- 27 Le peintre Gérard Ambroselli (1906-2000), époux de la dernière sœur de Sabine, élève d'Ernest Laurent et de George Desvallières, a participé avec son beau-père au chantier de l'église de Wittenheim en 1929. À cette occasion, il se fiance avec France qui deviendra sa femme le 6 octobre 1932. Il partage avec sa nouvelle famille l'admiration pour la grande sœur, déjà moniale au couvent de Mazamet. De son côté, Sabine

manifeste son admiration pour son futur beau-frère : « Mon cher Gérard, Je vous appelle par votre nom puisque vous êtes presque mon frère. [...] Vous m'avez écrit des choses bien charmantes sur ma petite France ! Je vois que vous vous entendez très bien tous les deux et je crois que Dieu si bon ne peut que bénir vos projets d'avenir. Pour ma part, je trouve une très grande consolation de confier cette petite sœur que j'aime un peu comme ma fille au grand et solide chrétien que vous êtes. [...] Puis je vous dirai aussi combien je vous suis aussi reconnaissante de toute l'affection que vous portez à mon cher père et combien il m'est doux de vous voir l'aider dans ses travaux et lui être ainsi bien secourable³⁵ ».

- 28 Lors de ses fiançailles, le jeune artiste propose à la communauté de Mazamet de composer une Sainte Claire, en pied, pour leur chapelle. Il demande au couvent d'envoyer une tenue de clarisse et des documents sur la vie de leur patronne, qui lui fait parvenir. « Notre Révérende Mère est assez bonne pour vous prêter ce que vous demandez. Vous allez donc recevoir un habit, un manteau et la meilleure photographie représentant notre costume et de plus une vie de notre glorieuse Mère Sainte Claire et une petite plaquette sur cette même Sainte écrite par une de nos mères. [...] Et vous êtes bien gentil, mon cher Gérard, de nous faire ce plaisir et nous nous réjouissons de voir ainsi le portrait de notre glorieuse Mère Sainte Claire. [...] ». Le peintre prend comme modèle sa jeune fiancée et le *Journal des clarisses* rapporte : « Nous avons aussi vu la photographie du tableau de Sainte Claire qui nous est destiné, œuvre de Monsieur Ambroselli, qui lui a donné les traits de sa fiancée France Desvallières – un peu vieillis – car elle n'avait pas seize ans et sainte Claire en a passé cinquante³⁶ ».
- 29 Le tableau³⁷, terminé en 1931 pour le Salon d'automne (n° 22) (fig. 8) est envoyé à Mazamet en 1932, pour la plus grande joie des clarisses, écrit Sabine à son beau-frère : « Mon cher Gérard, Notre Révérende Mère désire que j'ajoute un mot à la lettre de maman et à la dépêche de Francette pour vous dire à vous l'artiste toute notre admiration. Votre œuvre a touché nos cœurs, n'est-ce pas le meilleur compliment. Notre glorieuse Mère Ste Claire est représentée comme nous l'aimons, donc merci et croyez que nos prières seront bien ferventes pour que par votre art vous touchiez beaucoup d'autres cœurs. Croyez à toute notre affection. Sœur Marie de la Grâce / Pauvre Dame³⁸ ».

Fig. 8

Gérard Ambroselli. *Sainte Claire d'Assise*, localisation inconnue depuis 2015

© C. Ambroselli

- 30 Gérard et France ont continué à garder des liens scripturaires avec le couvent de Mazamet, lorsqu'ils rejoignent leur famille du ciel en 2000 et 2001. En 2000, juste avant le départ de Gérard, le tableau de Sainte Claire est prêté par la communauté et figure en bon état à l'exposition de Colmar³⁹.
- 31 Depuis le départ des clarisses du monastère de Mazamet à l'automne 2015, le tableau tant apprécié pendant des décennies par la communauté de leur patronne Sainte Claire, demeure aujourd'hui introuvable. Il aurait été « détruit [...] accidentellement⁴⁰ »...
- 32 Puisse la Providence restituer cette œuvre d'art offerte à la louange d'une communauté, comme cela a été le cas pour *Sainte Vierge, Reine des Anges, AVE MARIA* !

Conclusion

- 33 Le fonds des Clarisses de Mazamet a permis de retrouver la trace des dons que l'artiste George Desvallières a fait à sa fille lors de son entrée au couvent Sainte Claire de Mazamet. Mais les grandes œuvres offertes par la suite du vivant de Sœur Marie de la Grâce par le maître de l'art sacré et par son élève Gérard Ambroselli ont disparu. Elles ornaient pourtant le lieu de prière de cette communauté chère à leur cœur et à leur famille. Outre le fait que les artistes sont souvent maltraités surtout lorsqu'il s'agit d'art religieux, il faudrait vraiment leur redonner leur place comme cela a été fait pour *Sainte Vierge, Reine des Anges, AVE MARIA*, qui est désormais vénérée en Terre Sainte !

BIBLIOGRAPHIE

AMBROSELLI DE BAYSER, Catherine. Correspondances George Desvallières, 1914-1918, une famille d'artistes pendant la guerre. Paris : Somogy, 2013.

AMBROSELLI DE BAYSER, Catherine, avec la collaboration de Thomas Lequeu et Priscilla Hornus, George Desvallières. *Catalogue raisonné de l'œuvre complet*. Paris : Somogy éditions d'art, décembre 2015.

BERTRAND, Louis. *Sainte Thérèse d'Avila*. Paris : Fayard, 1927.

BRILLANT, Maurice. « L'Art religieux au Salon des Tuileries ». *La Vie Catholique*, 3 juin 1933.

Exposition [Colmar, Salle des Catherinettes, 10-26 novembre 2000], *Gérard Ambroselli, un artiste témoin de la Libération de l'Alsace*, réd. Claire Ambroselli.

GARREAU, Albert. *George Desvallières*. Angoulême : Les Amis de Saint François, 1942.

Sœur Marie de la Grâce, par une de ses compagnes. Mazamet : monastère Sainte-Claire, 1936, 185 p.

JANNEAU, Guillaume. *La Revue de l'art ancien et moderne*, 1933.

SENTENAC, Paul. « Le Salon d'Automne », *Montparnasse-Quartier Latin*. Paris, 1936.

NOTES

1. - N° 71 de *Souvenirs de communauté*, document dactylographié de 1970, avec annotations de George et Marguerite Desvallières, archives diocésaines d'Albi, fonds des Clarisses de Mazamet, 4 R 4b.
2. - AMBROSELLI DE BAYSER, t. III, p. 439, CR (catalogue raisonné) 1718, 1922, gouache et encre sur papier, 18 cm x 18,5 cm.
3. - AMBROSELLI DE BAYSER. CR, t. III, p. 439- 440. CR 1719. Huile sur toile, 94 x 91 cm.
4. - *Souvenirs de communauté*, n° 72, numéro inscrit au dos de l'œuvre, avec annotation « Donné par G. Desvallières / à sa fille / Sœur Marie de la Grâce », archives diocésaines d'Albi.
5. - AMBROSELLI DE BAYSER, t. III, p. 492, CR 1884, vers 1927, gouache et encre sur papier, 18 x 11,5 cm.
6. - BERTRAND, 1927. Finalement le projet d'illustration du livre n'aboutit pas.
7. - AMBROSELLI DE BAYSER, CR t. III, p. 513-514, CR 1992, *Sainte Thérèse d'Avila, Pietà, Baiser sur le front*, vers 1929, Huile sur papier marouflé, 101 x 134 cm.
8. - *Sœur Marie de la Grâce par une de ses compagnes*, p. 149.
9. - SMG, p. 167.
10. - LAS (lettre autographe signée) de George Desvallières à France Ambroselli, fin de l'été 1932, AP (archives privées).
11. - AMBROSELLI DE BAYSER, t. III, p. 564, CR 2138, aquarelle sur papier, 8 x 7 cm, localisation inconnue.
12. - AMBROSELLI DE BAYSER, t. III, p. 564, CR 2139, huile sur papier marouflé, de 110 sur 120 cm, signé et daté « G. Desvallières 1933 », en haut à droite, Mazamet, monastère Sainte-Claire, Tarn, Localisation inconnue depuis 2015.
13. - 1933. Paris, galerie Eugène Druet, 20-31 mars, 2, *Clarisse et enfant-Jésus*.
14. - 1933. Paris, Salon des Tuileries, 11^e exposition, Néo-Parnasse, juin-9 juillet, 2694.
15. - JANNEAU, 1933, p. 312.

16. - BRILLANT, 1933, p. 11.
17. - LAS de Sœur Marie de la Grâce à George Desvallières, 1^{er} octobre 1933, AP.
18. - LAS Sœur Marie de la Grâce à ses parents, Noël 1933, AP.
19. - LAS Sœur Marie de la Grâce à ses parents, Noël 1932, AP.
20. - LAS Sœur Marie de la Grâce à son père, 8 janvier 1934, AP.
21. - Lettre Sœur Marie-Joie Alonso et Sœur Sabine Tessier à Catherine de Bayser, 18 septembre 2018, AP.
22. - CR, t. I, p. 11, 125, 155, 258, 304, 313, 318.
23. - Desvallières, G., 17 décembre 1932, Lettre au Père Pie-Raymond Régamey, citée par Albert Garreau, 1942. p. 159.
24. - AMBROSELLI DE BAYSER, t. III, p. 625, CR 2375, huile et essence sur papiers variés marouflés sur toile, 450 x 210 cm, signé « G. Desvallières », en bas à gauche et intitulé : « AVE MARIA », en bas Jérusalem (Israël), abbaye Sainte-Marie de la Résurrection, église des Croisés, 1981, P.O.B 407, IL-91003, Provenance : Mazamet, monastère Sainte-Claire, 1938 ; Abbaye du Bec-Hellouin, vers 1980.
25. - SENTENAC, 1936.
26. - LAS Sœur Marie de la Grâce à George Desvallières, 8 janvier 1934, AP.
27. - Paris, 29^e exposition, Salon d'automne n° 1501, section d'art religieux, pavillon des Salons, esplanade des Invalides, 10 octobre-11 novembre 1936.
28. - Paris, Exposition Internationale, sans no, *Ave maria*, pavillon des Beaux-Arts, Groupe des arts graphiques et plastiques, ouverture le 4 novembre.
29. - *Journal de La Communauté des Clarisses de Mazamet*, p. 201, 30 janvier 1938.
30. - *Journal de La Communauté des Clarisses de Mazamet*, p. 204, 11 février 1938.
31. - LAS Marguerite Desvallières à France Ambroselli, 2 septembre 1938, AP.
32. - *Journal de La Communauté des Clarisses de Mazamet*, 20 juin 1953.
33. - CR 1102, *Le Sacré-Coeur de N.S.J.-C.*, 1905 Huile sur papier maroufflé sur bois, 106 x 72 cm, Signé, daté « G. Desvallières / 1905 », CR, t. II, p. 247-249.
34. - Édouard de Castelnau (1851-1944). Général, commandant la 2^e armée de Lorraine à l'été 1914. En septembre 1915, il dirige l'offensive de Champagne, puis il sera chef d'état-major de Joffre en février 1916. Il participe à la grande offensive de la victoire de 1918 et entre triomphalement à Colmar. Il perdit trois fils au combat. AMBROSELLI DE BAYSER, 2013, p. 44-115-352-356-377-571.
35. - LAS Sœur Marie de la Grâce à Gérard Ambroselli, 1^{er} janvier 1931, AP.
36. - *Journal de la Communauté des Clarisses de Mazamet*, 25 novembre 1931.
37. - *Sainte Claire d'Assise*, 1931, huile sur toile, 190 x 80 cm, Mazamet, monastère Sainte-Claire, Tarn, Localisation inconnue depuis 2015.
38. - LAS Sœur Marie de la Grâce à Gérard Ambroselli, 29 juillet 1932, AP.
39. - Exposition Gérard Ambroselli, un artiste témoin de la Libération de l'Alsace, Salle des Catherinettes, Colmar, 10-26 novembre 2000, catalogue de Claire Ambroselli.
40. - Lettre de Sœur Marie Joie Alonso et Sœur Sabine Tessier à Catherine Ambroselli de Bayser, 18 septembre 2018, AP.

RÉSUMÉS

La brodeuse d'art, Sabine Desvallières, a baigné durant son enfance et sa jeunesse dans un milieu artistique exceptionnel. Son père, le peintre George Desvallières, un des créateurs du Salon d'automne au début du XX^e siècle, révolutionne l'art et sa fille le suit dans les innovations en participant à la maison cubiste au salon de 1912. Bien après la création des ateliers d'Art Sacré en 1919, auxquels elle participe activement, elle entre au couvent de Mazamet en 1926. Une grande amitié naît entre sa famille et la communauté qui aime le bel art. Cinq œuvres connues de George Desvallières vont donc être offertes personnellement ou composées pour la chapelle. Son gendre, le peintre Gérard Ambroselli, compose le portrait en pied de leur patronne sainte Claire d'Assise. La présentation de ces six œuvres, admirées par la communauté, a pu être réalisée grâce aux recherches faites à partir des données des archives du diocèse d'Albi, du Catalogue Raisonné George Desvallières et d'archives familiales.

The art embroiderer, Sabine Desvallières, spent her childhood and youth in an exceptional artistic environment. His father, the painter George Desvallières, one of the creators of the Salon d'automne in the early twentieth century, revolutionized art and his daughter followed him in innovations by participating in the cubist house at the salon of 1912. Long after the creation of the Sacred Art workshops in 1919, in which she actively participated, she entered the convent of Mazamet in 1926. A great friendship is born between his family and the community that loves fine art. Five known works by George Desvallières will be offered personally or composed for the chapel. His son-in-law, the painter Gérard Ambroselli, composed the portrait of their patron saint Saint Clare of Assisi. The presentation of these six works, admired by the community, was made possible thanks to research carried out using data from the archives of the diocese of Albi, the Catalogue Raisonné George Desvallières and family archives.

INDEX

Mots-clés : George Desvallières, Gérard Ambroselli, Sabine Desvallières, Clarisses de Mazamet, première moitié du XX^e siècle

Keywords : George Desvallières, Gérard Ambroselli, Sabine Desvallières, painting, Poor Clares of Mazamet, first half of the 20th century

Index géographique : Mazamet, Albi, Tarn

AUTEUR

CATHERINE DE BAYSER

Théologienne et historienne de l'art